L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 78 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 19 AOUT 1893.

Mort du major Robinson.

C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris, hier soir, la mort, tout à fait inattendue pour nous et pour la plupart de ceux qui le connaissaient, du major Robinson, le *city editor* du *Picayune*.

C'était un homme jeune encore—53 ans—solidement bâti, aux larges épaules et semblant destiné à vivre longtemps encore. A le voir, on n'eut jamais cru que la place forte était attaquée chez lui et qu'il allait être enlevé rapidement par la consomption.

Cet homme qui avait passé la moitié de sa vie à défendre la cause du Sud, était un homme du Nord ; il avait même servi dans l'armée fédérale pendant la lutte gigantesque que chacun sait.

William Mattison Robinson était né à Meredith, New Hampshire, et il avait fait son éducation au Collège de Haver-Hill.

Au moment où éclata la guerre, il était un des reporters des journaux de Boston. Comme beaucoup de ses compatriotes, il suivit le mouvement s'engageas dans la huitième batterie du Massachusetts et prit part à de nombreuses batailles, notamment à Antietam, où il déploya beaucoup de bravoure. Se trouvant à la fin de la guerre, à la Nouvelle-Orléans, il s'y fixa. Il occupa d'abord plusieurs places publiques, puis se jeta de nouveau dans le journalisme, ses anciennes amours.

Il devint tout d'abord le "city editor" de feu le *Républicain*, que les hommes qui ont passé la quarantaine peuvent avoir lu. De là, il entra au *Times*, au *States*, puis au *Picayune*, où il dirigeait la rédaction des affaires de ville, depuis 1881. Presqu'immédiatement après la guerre, il avait épousé miss Margaret Johns, la sœur d'un des plus vaillants officiers de la Confédération, St Clair Johns.

Dès lors, il était devenu un homme du Sud ; il en avait épousé la cause. Il n'a pas cessé d'en défendre les droits.

Tous ceux qui ont connu et fréquenté le major Robinson, n'ont jamais eu qu'à se louer de leurs relations avec lui. Toujours souriant, toujours affable, toujours serviable, nous ne croyons pas qu'il ait pu se faire un seul ennemi en ville, malgré la position qu'il occupait et qui était susceptible de lui susciter bien des inimitiés.

Le major Robinson était un homme fort répandu dans le monde. C'était un Maçon de 32e degré ; il appartenait à l'Ordre des Chevaliers d'Honneur, à la Société des Fils de la Révolution et au Club Commercial. Il laisse pour pleurer sa perte, une veuve désolée et cinq enfants dont un, Henry W. Robinson, est un tout jeune avocat, qui a déjà fait sa marque, au barreau.

Nous prenons cordialement part à l'affliction qu'éprouve le personnel du *Picayune*, où il était très aimé, et nous envoyons à la famille l'expression de notre douloureuse sympathie.

Exposition annuelle de l'État de la Louisiane.

Nous ne connaissons au monde rien qui ait si puissamment contribué dans le passé et doive puissamment contribuer dans l'avenir, au développement des industries de l'agriculture et des arts, comme les expositions, quelle que soit le terrain où elles s'établissent et les proportions qu'elles prennent. Aucune d'elles n'est à négliger, les exhibitions locales ou d'État, moins encore que les autres. Elles établissent entre les Etats, entre les communautés, entre les individus, une émulation qui est le premier principe de tous les progrès et l'on peut affirmer que, depuis un siècle, il ne s'est fait rien de bon et d'utile sans le secours des expositions. C'est pourquoi nous voyons, avec plaisir, la Louisiane poursuivre, régulièrement la série de ses Foires d'État.

Celle de cette année qui promet d'être plus brillante que d'ordinaire, s'ouvrira à Alexandrie, paroisse Rapides, les 11, 12, 13 et 14 octobre. Nous espérons bien qu'elle sera aussi brillante que fréquentée et qu'elle aidera mieux que jamais au développement de nos industries agricoles, manufacturières et commerciales.

C'est, pour les futurs exposants, le moment de se préparer.

Nous nous bornons, aujourd'hui, à une simple notice ; nous publierons, à ce sujet, les détails nécessaires à mesure qu'ils nous parviendront.

WEST END.

Soirée de gala aujourd'hui, au West End ; rendez-vous d'été de la fashion ; programme exceptionnel, composé, tout exprès, pour la circonstance, des meilleures compositions du répertoire. Quant aux solos, il abondent, il y en aura pour le cornet à piston, pour le haut bois, pour la petite flute ; on entendra M. Knoll, Mlle McNeil, M. Doucet, et surtout M. Chèvre, *the last, not the least*.

Le 24 août approche, c'est la soirée donnée au bénéfice de l'orchestre. Nous espérons en pouvoir donner les détails, dès demain.

La veillée électorale :

Monsieur.—Laisse-moi travailler. Je suis en train de rédiger ma circulaire aux électeurs.

Madame.—Ah ! oui. Et qu'est-ce que nous allons leur promettre cette fois ci ?

Monsieur.—Tout ! Mais rien de plus !

Fin de conversation :

—Croyez-vous maintenant que je sois aussi bête que j'en ai l'air ?

—Oh ! non, car alors ce serait un comble !

Deux électeurs causent politique, à propos des prochaines élections.

—Les députés sortants, on a dit beaucoup de mal, n'est ce pas ? On a l'air de ne plus pouvoir les avaler et les digérer. Eh bien, vous verrez qu'ils revieudront encore malgré tout.

—Pas étonnant, mon cher ; il en est des députés comme des radis ou des concombres : c'est justement parce qu'on ne les digère pas qu'il reviennent tout le temps.

Un marchand de vin, qui vient faire du "vin à quatorze", ferme sa boutique pour ne pas être pris en flagrant délit ; puis, il écrit dessus, avec un bâton de craie :

Fermé pour cause de baptême.

On diable la vanité va-t-elle se nicher !

Entendu à la consultation gratuite :

—Moi, dit l'un, j'ai eu le pied écrasé par une charrette.

—Oh ! moi, dit un autre en se rengorgeant, c'est par une voiture de maître !

Entre boulevardiers :

—Ce monsieur avec qui tu viens d'échanger un salut, c'est un Parisien !

—Oh ! un vrai ! il passe l'hiver à Monaco, le printemps à la campagne, l'été aux bains de mer et l'automne à la chasse

Quelques parvenus parlaient, hier, devant le comte de X..., dont la noblesse remonte aux Croisades, de leurs titres, dont ils exagéraient démesurément l'importance.

—Moi, dit l'un d'eux, je descends d'un chevalier du treizième siècle.

—Moi, dit un autre, un des aïeux commandait à Fontenoy.

—Oh ! moi, messieurs, réplique le comte de X....., ironiquement, je descends tout simplement.... d'omnibus !

Le petit René cause avec la petite Lili.

—Quel âge as-tu, toi ? lui demande-t-il.

—Dix ans !

—Allons donc ! les femmes, cela se rajeunit toujours !

Scène d'intérieur de tramway.

Trois dames debout sur la plate-forme. Un monsieur de l'intérieur se lève et galamment :

—Ma place à l'ainée de ces dames.

Personne ne bouge, naturellement, et le monsieur rentre et se rasseoit.

Un candidat à la décoration de la Légion-d'Honneur est en instance auprès du Ministre.

—C'est que, lui répond ce dernier, je n'ai que quatre croix à ma disposition.

—Oh ! monsieur le Ministre, répoite le solliciteur, une me suffit.

Bébé arrive au bord de la mer.

—C'est la première fois qu'il voit un bateau à vapeur :

—Maman ! maman ! regarde donc : des locomotives qui se baignent !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 Août 1893.—Indications : Pour la Louisiane.—Beau temps, excepté averses occasionnelles sur la côte.

Température du 18 août 1893.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	90	29
3 P. M.	88	28
6 P. M.	86	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Hy. Despinas à Mlle Emma Martino; W. Harris à Mlle Mary Morse ; Oscar Ferrandes à Mlle Martha Rodrigues; Leopold Keiffer à Mlle Annie Libermann; John E Ford à Mlle Mary Kaffner; Frank W. Heitz à Mlle Victorine Morris; Joseph Pailig jr à Mlle Lizzie Hanstein; George Wendling à Mlle Nellie Dodds; Joseph Frigo à Mlle Léonie Martin; Domingo Bornio à Mlle Laura M. Savarsoffer.

Naissances—Mmes Gustave Mathias, une fille; Thomas P. Thompson, une fille; Michael Mohr, un garçon; Arthur M. Adolph, un garçon; John J. Eckhart, un garçon; Joseph Rey, un garçon; E. L. Pinac, un garçon; Louis Henry Rabouin, un garçon.

Décès—Veuve Ellen Swanton, 65 ans, 313 1/2 rue Foydras; Mlle Annie Hanlon, 22 ans, Maison de Bon Pasteur; Mlle Alice O'Connell, 20 ans, coin Thérèse et Tchoupitoulas; Benjamin Sharp, 20 mois, 35 rue Rampart; Samuel Burns, 78 ans, 246 rue Félicité ; Betsie Knox, 65 ans, 112 rue Chippewa; Antonio Sparicio, 54 ans 220 rue Decatur; August Lawrence, 1 an, coin Havane et Dorgenois. Mme Ambrose Wahl, 75 ans, 218 rue St-Pierre.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme A. M. et Patrick Burke Jr., à Patrick Burke, un terrain borné par les rues Laurel, Léontine, Valmont et Jersey, $300.

Mme M. Brennan à Mlle A. Guérineau, un terrain borné par les rues Levée, Enghien, Port et Decatur, $800.

Pelican Homestead and Building Association à Mme E. Chirlester, deux terrains bornés par les rues Dumaine, St-Philippe, White et Dupré, $400.

Mme J. Langin à E. G. Reiss, un terrain borné par les rues Mandeville Espagne, Claiborne et Derbigny, $700.

Succession de L. Aleix à Mme Lizzie Reilley, deux terrains bornés par les rues Bartholomew, St-Claude, Jeanne et Romparte, $210.

Mme J. N. E. Pellier à John Kenny, Jr., une portion de terre, bornée par les rues Congrès, Royale, Elmire et Chartres, $2,500.

L'Etat (E. A. Colline) à A. Porte, l'ilet borné par les rues Léonidas, Monroe, Cohn et Huitième, $147.

L. Marx à E. J. Montieu, un terrain borné par les rues Union, Bagatelle, Villeré et Urquhart, $1,000.

Succession de C. Groskoff à Mme M. Kamlade, un terrain borné par les rues Carondelet, Troisième, Quatrième et Baronne, $1,625

Mme Mary Palms et al. à T. Brummer, une portion de terre, bornée par les rues Magazine, Thalie, Camp et Erato, $2,775.

Accident.—Hier matin à 10 heures 30, Martin Van Buren, un nègre de 50 ans, qui travaillait dans la cour de la presse à coton Kentucky, a été grièvement blessé par la chute de deux balles de coton. Il a reçu les soins des étudiants de l'Hôpital de Charité et a ensuite été transporté chez lui, No 366 rue Erato.

Les Levées.—Un important affaissement de la levée est signalé à Collett dans la section de la Pointe-à-la Hache. Le terrain glissait depuis longtemps déjà et était l'objet de la surveillance des ingénieurs d'État qui avaient recommandé la construction d'une nouvelle levée. L'éboulement prend de telles proportions que la reconstruction de la levée sera cette année absolument nécessaire. Jusqu'à présent on ne signale aucun éboulement dans le voisinage de la ville.

Fatal accident.—Hier, à 1 heure et demie de l'après-midi, un déplorable accident est arrivé à Frank Sebastien, un Français de cinquante-trois ans, surveillant d'une bande de terrassiers qui travaillaient sur la Levée, au pied de la rue Hôpital. Il se trouvait sur le quai, quand il glissa, il est tombé la tête en première d'une hauteur d'environ vingt-cinq pieds et s'est tué presque instantanément. Les étudiants ont été appelés, mais il a expiré avant l'arrivée de la voiture d'ambulance.

Noyé.—Baptiste Holland, un jeune nègre de treize ans, demeurant rue Patterson, près de l'avenue Weber, cinquième district, se baignait près des abattoirs, quand il a perdu pied et s'est noyé. Le corps n'a pas été repêché.

Arrestation.—Jim Lynch, O. Maloney et Jos. Parker, trois hoodlums, ont été arrêtés hier pour ivresse dans le square Douglas. Mahoney a été condamné par le juge Whitaker à $25 ou trente jours et les deux autres ont été acquittés.

Bijoux retrouvés.—Le sergent Richard F. Walsh, commandant d'Alger est rentré hier en possession d'une quantité de bijoux en plaqué qui avaient été trouvés dans le fleuve par des gens de couleur.

John Dorsey lui a remis une montre et chaîne, cinq bracelets, cinq boutons de manchettes, deux paires de boutons de col, et différents autres objets.

Oscar Gurry avait une épingle de cravate, un bouton de manchette, deux chaînes et une breloque, et Wm Ross avait cinq bagues et une breloque. Ces objets ont été remis au chef par intérim Journée.

Menus faits.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, au No 37 de la rue Sud Claiborne, un nommé Patrick Farrelly ayant eu une querelle avec une femme, celle-ci a appelé au secours, et son frère John Harnett qui demeure au No 351 de la rue Common étant venu à son aide, Farrelly l'a attaqué avec un revolver.

—La nuit dernière, un malfaiteur a tenté de pénétrer chez M. J. Redon, No 90 rue de Chartres, en forçant la porte avec une barre de fer.

—Un voleur est entré au No 209 de la rue du Camp chez Mme H. M. Carr, qui tient une pension. Il a volé quelque argent et de menus articles dans les chambres des pensionnaires.

—Hier matin, sur la levée, entre Lafayette et Girod, on a arrêté un drayman du nom de H. Conway que les pseurs publics accusaient du vol de $25. Il a été mis sous caution.

—J. N. Smith, âgé de 37 ans, est arrivé de St Charles, Lne., où il s'est démis la cheville.

—L'agent Loech, en opérant une arrestation, a légèrement blessé son prisonnier d'un coup de revolver.

Pinède de pensées :

Les ânes se couronnent aux genoux, et les monarques au palais.

Quand un caissier est reconnu infidèle on doit, tout d'abord, arrêter ses comptes...., et le bonhomme ensuite.

Se fourrer des bosses, c'est mener une vie de Polichinelle !

La fin justifie les moyens, couronne l'œuvre et fait sortir le loup des bois.

Logique enfantine :

—La nuit est noire, n'est-ce pas, maman ?

—Oui, ma fille.

—Alors, pourquoi, quand papa a du chagrin, dit-il qu'il a passé une nuit blanche !

Au théâtre, Verplumot, distrait, s'assoit sur le chapeau de son voisin et en fait un superbe accordéon.

Le monsieur se lève, furieux.

—Oh ! quelle maladresse ! fait gravement Verplumot. Quand je pense que j'aurais aussi bien pu m'asseoir sur le mien.... Ça fait frémir !

Un récidiviste incorrigible comparaît devant le tribunal correctionnel.

—Vous êtes bien connu de la justice. Votre casier judiciaire est tout rempli. Pourquoi donc avoir donné un faux nom quand on vous a arrêté ?

(Avec une feinte modestie).—Pour ne pas me vanter, monsieur le président.

A la Chambre.

—Comment se fait-il, demande un député à l'un de ses collègues, que X.... ait obtenu la croix ? quels services a-t-il rendus ?

—Aucun.

—A quel titre le décore-t-on ?

—A titre onéreux.

Pas flatteur pour l'amour-propre des politiciens.

Deux ouvriers s'étaient pris de querelle

Ils échangeaient toutes les aménités usitées en pareil cas. A la fin, l'un d'eux, poussé à bout :

—Eh ! va donc, canidat !

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Rapport du Comité de Finances.

Washington, 18 août—Le comité de finances a renvoyé devant le Congrès, avec son approbation, le Bill de rejet du Sherman Act, accompagné d'un amendement favorisant l'adoption du bi-métalisme.

La question financière.

Washington, 18 août—De toutes les propositions faites en vue d'améliorer la situation financière, celle autorisant le secrétaire du Trésor à émettre des billets jusqu'à concurrence des profits du monnayage de l'argent en barre déposé au Trésor, est considérée comme la plus pratique. Il se trouverait ainsi jeté dans la circulation une somme de $50,000,000.

Nouvelle non confirmée.

Washington. 18 août—On n'a reçu aucune confirmation de la prétendue attaque des îles Prébyloff par des pêcheurs.

La saison de pêche.

Washington, 18 août—Jusqu'ici le total des phoques pris dans les eaux du Japon est comme suit :

Par les pêcheurs américains, 18 navires, 19,460.

Par les pêcheurs anglais, 19 navires, 24,010.

Le Dr Von Helmholtz à l'Exposition.

New York, 18 août—Le Dr Von Helmholtz de l'Université de Berlin qui a été envoyé comme délégué par le gouvernement allemand au Congrès d'Électricité de Chicago, est arrivé ici. Il est parti hier soir pour Chicago avec le Dr Knapp. C'est lui qui a inventé l'ophtalmoscope. Il a écrit un ouvrage très remarqué sur l'optique physique.

Il a dit que le Congrès avait surtout en vue l'adoption d'une mesure uniforme des courants électriques

Pluie artificielle.

Hartford, Conn., 10 août—La sécheresse prolongée qui nuit à la récolte de tabac, a eu pour résultat la formation d'une association dont le but est de produire la pluie artificielle d'après le procédé en usage dans l'Ouest.

Le président de l'association a acheté cinquante-cinq ballons à chacun desquels sera attachée une livre de dynamite. Ils s'élèveront à une altitude d'un demi mille et la dynamite fera explosion au bout de cinq minutes.

La monnayage libre.

Orange, N. J., 17 août—La police est à la recherche d'une bande de faux monnayeurs qui ont inondé la ville de leurs fausses pièces. Celles-ci sortent du quartier italien.

Un des coupables avait été arrêté mais il a échappé aux agents au détour d'une allée obscure et a pris la fuite.

Un detective s'est mis à sa poursuite, et bien que l'Italien ait essayé de se servir d'un poignard, il a réussi à le maîtriser et l'emmener au poste. On a trouvé sur lui de la fausse monnaie.

Sur mer.

Queenstown, 18 août.—La barque anglaise Minerva, capitaine Williams, qui vient d'arriver dans le port de San Francisco, annonce que le 16 juin par 48 deg. longitude S. et 100 deg. de Lat. Ouest, elle a rencontré un gros temps et a été considérablement endommagée. Il a fallu jeter à la mer environ 100 tonnes de la cargaison pour permettre à la barque de se redresser.

Chinois et Californiens.

Fresno, Cal., 18 août—Hier soir 100 ouvriers sans emploi devaient se rendre dans le quartier chinois, à six milles d'ici, mais leur plan a été éventé et le shérif Scott s'est rendu sur les lieux où il n'a trouvé personne. Cependant à 1 heure du matin, on lui a annoncé que les ouvriers étaient en route.

Il les a rencontrés en effet avant leur arrivée parmi les Chinois et leur a persuadé de rentrer en ville. Ils étaient bien armés et leur premier mouvement avait été de résister, mais ils ont fini par obéir.

Grève de Mines.

Altoona, Pie, 18 août—Plusieurs centaines de mineurs de Trout Run, comté de Cambria, sont en grève, parce que les directeurs ont réduit les salaires de 25 pour cent.

Lynché.

Lonisville, Ky., 18 août—Une dépêche de Morganfield dit que Charles Walton qui a assassiné Sam Keith, un enfant de 13 ans pour lui voler quelques dollars, a été lynché hier à minuit.

La bande qui a fait le coup a déployé une telle habileté qu'on n'a appris son projet que lorsque le nègre était déjà pendu.

Les troubles Mahométans.

Bombay, 18 août—C'était aujourd'hui jour de prière pour les Mahométans, et on s'attendait à un renouvellement des troubles avec les Hindous.

Tout lef faisait prévoir dans la matinée mais les autorités ont pris des mesures immédiates.

Pour empêcher une attaque de la mosquée de Kruna Musjeed on y avait placé un détachement d'artillerie. Le canon commandait la rue conduisant à la mosquée.

Des mesures semblables ont été prises dans tous les quartiers et les marchés n'ont été ouverte qu'après l'arrivée des troupes.

La rencontre entre Italiens et Français.

Londres, 18 août—Le correspondant du Times, à Paris, dit au sujet de la bataille qui a eu lieu en France à Aigues Mortes, qu'il y a eu au moins 50 morts et 150 blessés.

Explosion d'une locomotive.

Chillicothe, O., 18 août—Ce matin à 3 heures, une locomotive a fait explosion à un demi mille de Roxbell, sur le Baltimore and Ohio.

Le mécanicien, le chauffeur et le serre-freins ont été tués.

Le choléra.

New York, 18 août—L'officier sanitaire Jenkins annonce que les passagers du Karomania pourront probablement quitter la quarantaine lundi. Le Wieser est arrivé de Naples avec 999 passagers. Tous en bonne santé.

Incendie.

New York, 18 août—Un incendie a détruit ce matin plusieurs immeubles évalués $50,000.

Trois enfants ont été grièvement blessés.

La Crise Ouvrière.

St-Louis, 18 août—A partir d'aujourd'hui des comités de travailleurs sans emploi, appartenant aux diverses associations, se chargeront de réunir tous ceux qui manquent de travail et de leur conseiller de se rendre à Washington pour faire une démonstration et expliquer leur situation au Congrès.

La Grêle.

St-Paul, Minn., 18 août—Une tempête de grêle s'est abattue sur le comté de Wright et a tout détruit sur son passage, c'est à dire sur une longueur de 40 milles et une largeur de 1 1/2 mille.

Assassinat et suicide.

Nashville, Tenn., 18 août—Hier soir à 9 heures, le Dr Wilson ayant rencontré Polk Alexander dans la rue, l'a tué d'un coup de revolver, puis se réfugiant dans son hôtel, s'est suicidé.

Ils avaient eu une querelle d'affaires. On pense que Wilson a agi dans un accès d'aberration mentale.

Les manifestants de New York.

New York, 18 août—Les treize manifestants arrêtés hier ont comparu devant le juge qui en a condamné 8 de légères amendes. Les deux autres seront jugés pour attaque. Barondess a payé les amendes.

Il lui a été très difficile de contenir la foule qui s'était rassemblée devant le tribunal, pour savoir quel serait le sort des prisonniers.

Blxe.

Little Rock, Ark., 18 août—Haywood Grisby et Cudjo Faulk, deux fermiers, ont eu une altercation à propos d'une femme.

Faulk a attaqué Grisby avec un couteau de boucher et Grisby lui a tiré un coup de fusil dans l'abdomen,

Grisby est en prison.

Rencontre fatale.

Little Rock, Ark., 18 août—Cette après-midi, Emile Sullivan a tué un nommé John Lowry, citoyen bien connu.

Celui-ci a reçu cinq balles dont une lui a traversé le cœur. Sullivan et Lowry s'étaient rencontrés hors la ville et disputés. Sullivan prétend que Lowry se vantait d'entretenir des relations avec sa femme.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 10 août—Le nombre des entrées payants a été de cent quarante mille quatre-cent quatre vingt-quatre.

De tous côtés dans la Cité Blanche se croisaient des militaires en brillante uniforme et des femmes en gaie costumes. Les 280 cadets de West Point attiraient surtout l'attention. Ils sont arrivés dans la matinée et ont été reçus par la milice, qui leur a servi d'escorte. Ils ont été acclamés avec enthousiasme. Leur allure et leur bel uniforme ont fait l'admiration de tous.

Ils sont pour dix jours à l'Exposition et les directeurs considèrent leur présence comme un grand attrait pour les visiteurs. Ils sont campés comme les soldats de l'armée, seulement leurs lits sont moins durs, leurs tentes moins communes et leur alimentation plus raffinée. Ils feront l'exercice tous les jours.

Le 24, *Jour de l'Illinois*, arriveront à l'Exposition, 4,000 hommes de troupes de cet Etat.

L'anniversaire de la naissance de Sa Majesté, François-Joseph, dont on a fait le *Jour Autrichien*, a été célébré aujourd'hui.

Après la Grand'Messe, il y a eu une parade de toutes les sociétés, puis une réception dans la salle des Arts Libéraux. Les discours ont été nombreux.

La fête s'est terminée par un concert dans le vieux quartier viennois.

Les exposants français ont choisi MM. Cheminois et Bochelet pour les représenter à l'exposition californienne.

Une famille empoisonnée.

Little Rock, Ark., 18 août—La famille de S. J. Casey, habitant rue Jones, a été empoisonnée par de l'eau impure. Trois enfants sont morts aujourd'hui et le père et la mère sont dans un état alarmant. Ils avaient bu de l'eau d'un puits abandonné.

La fièvre jaune.

Pensacole, 18 août—Le Maire Chipley a lancé une proclamation annonçant à ceux qui ont fui Pensacole qu'ils peuvent rentrer chez eux en toute sécurité.

Le Maire a reçu de Montgomery un télégramme du gouverneur Jones lui disant qu'il espérait que la quarantaine serait levée d'ici à deux ou trois jours s'il ne se déclare aucun cas nouveau.

L'officier sanitaire a adressé au public une proclamation dans laquelle il dit qu'il n'a plus aucune appréhension qui l'enquête, à preuve que le Rév. Waite n'est mort de fièvre jaune et que le cas de l'enfant était douteux, au point que les autorités n'ont fait que désinfecter l'immeuble, mesure de précaution à laquelle le public avait droit en raison de ce doute.

Depuis lors tous les cas de maladie ont été signalés à l'officier sanitaire et il ne s'est développé aucun cas réellement symptômes de la fièvre jaune.

Le fait que pendant cette période la température était favorable au développement de la maladie s'il avait existé des germes, prouve que toutes les mesures quarantenaires sont devenues inutiles et leur maintien sera considéré comme illégal.

Le comité de sûreté a adopté des résolutions par lesquelles il remercie le Maire Chipley de ses démarches auprès des autorités sanitaires de Washington.

Décidément, les femmes envahissent toutes les professions masculines.

Les Parisiens sont, maintenant, exposés à être attaqués, la nuit, par des "rôdeuses" qui mettent le poignard sous la gorge des gens et les dévaliseut sans leur offrir aucune compensation.

M. Prudhomme, en lisant le récit des exploits d'une de ces amazones, s'est écrié :

—Il est honteux pour un homme de se voir terrassé par le sexe qui, jusqu'à présent, n'avait d'autre force que sa faiblesse.

Une ménagère examine, dans un bazar à bon marché, une nouvelle poterie, prétendue incassable et inalérable.

—Mais, demande la brave femme avec une nuance d'inquiétude, est-ce que ça ne donne pas du goût aux aliments ?

—Au contraire, madame, répliqua le marchand..... ça leur enlève !

On trouve, dans un journal de l'Est de la France, un écho d'une réunion électorale.

Le président du comité, d'une voix forte :

—Vous voterez pour ce vieux républicain, ce vieillard à cheveux blancs que nous sérons heureux et fiers de placer à notre tête !

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie à Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelles.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée : Nouvelles.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. ct L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Peters.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collège.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Handerson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Méjomène et Camp.
39 Rocheblave et Perrichoulas.
41 Station des Pompiers, St-Charles.
42 Marché Dryades, Méjomène.
43 Franklin et Erato.
44 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts : Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Valle et Camp.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des eaux, rue du Canal.
158 Preur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10. Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Pa
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Mire.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lakarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des eaux, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
[illegible] rue Dauphine.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

—AVEC UNE—

JOURNAL QUOTIDIEN,

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73... ...CHARTRES.....75

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger ;
Un Bulletin Maritime ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;
Un Bulletin Financier ;
Un Bulletin Commercial ;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73... ...CHARTRES.....75

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Comt Acc. 9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15 pm	No 8 Comt. Acc. 3:25 pm
No 5 Fast Mail. 7:20 pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi.....5:35pm	Exc. dimanche et mercredi.....7:55am
ILLINOIS CENTRAL.	
Passenger.....6:55pm	Passenger.....7:00am
Chica. St. L. mail. 8:30am	Chic. St. L. mail. 6:00pm
Chic. limited....8:40pm	Chic. limited....12:01m
Exc. dimanche. 8:30pm	Exc. dimanche..7:35am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....8:45am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
No 9, Vicksburg Express.....3:35 pm	Vicksburg Express.....8:10am
Baton Rouge accommodation.....10:00 am	Baton Rouge accommodation.....3:40pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 10:30 am	No 2 Limited..7:50 pm
No 3 Fast Line. 7:25 am	No 4 Fast Line. 12:15am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex. 7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Rot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..3:20pm
Local.....10:05am	Local.....3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio..7:00pm	California Ex...8:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio...5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD, Dimanche et mercredi.	
No 9.....8:25 am	No 10.....4:25 pm
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.....8:25 am	No 8.....4:05 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
.....4:15pm	.....5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..6:40pm
Shell Beach.....9:40 am	Shell Beach....7:15am
Shell Beach & Pte-la-Hache. 7:00pm	Pte la Hache & Shell Beach..5:40pm
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Aiger.....10:00 am	Aiger.....4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Aiger.....6:05 pm	Aiger.....8:00 am
Dimanche seulement.	
Aiger.....9:40 am	Aiger.....8:00 am

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 18 août 1893.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$4 674,629 00	$555,284 00
Même temps la semaine dernière..	5,352,811 00	676,485 00

ÉTAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPTE RENDU DE THO